



- 11 AGRICULTURE Grangeneuve et Posieux: fusion en vue
- 13 INTERVIEW Anne-Claude Demierre se dit passionnée
- 15 FRIBOURG Non aux caméras de surveillance
- 17 AGGLO La culture populaire est mise de côté
- 19 CHÂTEL-SAINT-DENIS Troisième Comptoir de la Veveysse

Fribourg ne veut pas de caméras

Les cours pour seniors ont le ticket

TRANSPORTS PUBLICS • A Fribourg, les deux premières séances organisées hier pour aider les aînés du canton à prendre le train ou le bus ont fait le plein. Entre théorie et pratique, les participants disent avoir «beaucoup appris».

FRANCIS GRANGET

Près de quatre heures de formation. Et pourtant, plusieurs participants ont trouvé ça trop court! Hier à Fribourg, et ce matin à Bulle, les trois premiers cours gratuits «Etre et rester mobile» organisés dans le canton à l'attention des seniors ont fait le plein. Une vingtaine de participants à chaque fois, souvent arrivés par le biais de Pro Senectute.

«Pour que tous aient la possibilité de s'entraîner aux exercices pratiques, il est difficile d'accepter plus de monde», précise Virginie Kauffmann, du Büro für Mobilität SA, à Berne, mandaté par l'Etat de Fribourg pour coordonner cette opération inspirée d'expériences menées dans huit autres cantons («La Liberté» du 23 août). «L'idée est de reconduire ces cours au printemps 2012 et, peut-être, les étendre à d'autres districts», rappelle Martin Tinguely, chef du Service cantonal des transports.

De très rares bémols

A l'issue des cours dispensés à Fribourg, le matin en allemand et l'après-midi en français, les échos étaient en tout cas enthousiastes, hier. A de rares bémols près: d'aucuns étaient ainsi frustrés de ne pas avoir eu assez de pratique. «Comme il s'agissait des premiers cours dans le canton, on a un peu servi de cobayes, regrette une dame. Ils feront sans doute mieux la prochaine fois...» Dans cette optique, d'ailleurs, un questionnaire d'appréciation du cours a été remis à tous les participants.

En grande majorité, les vingt-trois seniors francophones interrogés se montraient cependant satisfaits. «J'ai beaucoup appris, même des choses auxquelles je ne m'attendais pas en m'inscrivant. De plus, les différents intervenants ont su se mettre à notre niveau», confie ainsi un septuagénaire du Grand Fribourg.

Le concret séduit

Peu goûtées par d'autres, les informations théoriques données en préambule lui ont beaucoup plu: des différents types de billets et abonnements aux conseils de prévention des accidents et des agressions en lien avec les transports publics dis-

pensés par la police. Mais c'est le «concret» qui a surtout séduit. Notamment le petit tour en bus dans la gare routière pour rappeler quelques règles de sécurité utiles aux aînés. Un freinage d'urgence, pourtant à 25 km/h seulement, les a ainsi convaincus de la nécessité de bien s'accrocher dans le bus. Il leur a aussi été conseillé, entre autres, par un inspecteur des TPF de peser sur le bouton bleu – «celui pour les poussettes» – pour monter ou descendre: «Cela vous laisse plus de temps!»

«Maudites machines»

Ce que tout le monde attendait, en fait, ce sont les exercices de manipulation de ces «maudites engins»: les automates à billets dont Laurent Aegerter, des TPF, a d'abord dévoilé le nom officiel: «Il s'agit de distributeurs automatiques de titres de transport ou, dans le jargon, de DATT.»

Comme plusieurs participants l'ont déploré hier, «ces appareils ne rendent pas la monnaie ou sont dotés d'un écran peu lisible quand il y a trop de soleil», a reconnu Laurent Aegerter. Avant de rappeler que ces machines d'ancienne génération devraient être changées dès 2013 et qu'elles rendront alors la monnaie. «En attendant, des améliorations de la qualité de leur écran sont en cours», a-t-il promis.

Subtilités à maîtriser

Pour l'instant, il faut s'efforcer de maîtriser toutes les subtilités du distributeur actuel qui offre, entre autres, la possibilité de payer sa course avec une carte à puce. Faut-il encore l'utiliser correctement, comme l'a démontré Laurent Aegerter: «Il ne faut pas retirer votre carte avant que ce bip ait retenti, sinon l'appareil se dérègle». «Vous voulez un ou des billets supplémentaires? Il suffit d'appuyer là... Vous avez le demi-prix? C'est cette touche! Etc.»

«Autant d'explications qui valent pour tous les utilisateurs», insiste Virginie Kauffmann, après avoir expliqué aux seniors comment s'orienter dans une gare. «Sur ces moniteurs jaunes, vous pouvez lire en direct les changements de quai ou les retards.» Un conseil parmi d'autres pour leur éviter de laisser passer le train. I



A Fribourg, hier après-midi, 23 aînés ont participé à l'un des trois premiers cours «Etre et rester mobile» du canton. ALAIN WICHT



«FINALEMENT, CES AUTOMATES NE SONT PAS SI TERRIBLES!»

«J'aurais aimé faire plus d'exercices pratiques, plutôt que d'écouter longuement le message de prévention de la police sur les pickpockets.» A part cette habitante de Fribourg, qui accepte volontiers de donner son âge – 67 ans – mais pas son prénom, les échos étaient quasi unanimes hier en fin d'après-midi, à l'issue du cours «Etre et rester mobile». L'un des participants les plus âgés, Georges, «bientôt 90 ans», reconnaît ainsi avoir «compris toutes les explications données par le collaborateur des TPF» devant l'une de ces «maudites machines» comme il est d'usage de les qualifier dans le public. «Maintenant, il faudra voir si j'arriverai à le faire seul, avec la pression des gens qui attendent derrière moi, d'autant que j'ai des problèmes de vue qui me font lire cinq fois plus lentement qu'avant», confie-t-il.

Quand on leur explique tranquillement le maniement du «Distributeur automatique de titres de transport», comme l'a fait Laurent Aegerter au calme dans le hall de réception de la compagnie fribourgeoise, les personnes âgées admettent que

ce n'est finalement pas si terrible. «Quand il n'y a pas de bruit et de stress», ajoutent-ils. «Ma femme a rigolé quand elle a appris que je m'étais inscrit à cette formation. Mais il est important de ne pas trop attendre pour se mettre au courant. Sinon on est vite déphasé», commente Georges, d'Ependes, 68 ans. Avant sa retraite, il ne prenait quasiment jamais le bus, avoue-t-il. Là, il aimerait lâcher

sa voiture dans un parking-relais quand il vient à Fribourg. C'est donc avec intérêt qu'il a suivi les explications sur Frimobil et ses zones tarifaires. Avant de pianoter sur les automates tant des TPF que des CFF. «Beaucoup reconnaissent que leur utilisation est plus simple qu'ils ne le pensaient, témoigne Estelle Pittet, affectée à la présentation des appareils à écran tactile des CFF. Souvent après un premier

essai peu concluant, notamment à cause de la pression de la file d'attente derrière eux, les gens préfèrent abandonner». Jean-Claude, 74 ans, de Marly reste perplexe. «Si je n'ai pas quelqu'un avec moi pour m'aider, je pense que je continuerai à passer par le guichet CFF», confesse celui qui, parce qu'il prend le bus tous les jours, a pourtant réussi à dompter les distributeurs TPF. FG

PUBLICITÉ

AGIR POUR DES LOYERS ABORDABLES

Christian Levrat
au Conseil National!

ASLOCA

PUBLICITÉ

MON CANTON, MA FAMILLE, NOTRE AVENIR www.pdc2011.ch

Liste

Eric Collomb, François Bosson, Dominique de Buman, Christine Bulliard, Fritz Herren, Pierre Kaelin, Albert Lambelet, Urs Schwaller

CONSEIL NATIONAL CONSEIL DES ÉTATS